



Perspectives
Ukrainiennes

PERSPECTIVES UKRAINIENNES

Lettre d'information

"L'Ukraine a toujours aspiré à être libre." Voltaire



LYANE GUILLAUME

Lauréate du prix

BALZAC - VERKHIVNIA 2015

SOMMAIRE

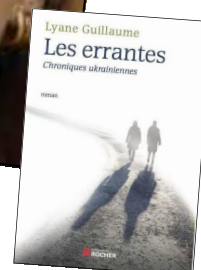
Pages 1 - 2 : Lyane Guillaume, lauréate du prix Balzac-Verkhivnia 2015.

Pages 3 - 4 : Réponses de Laurent Fabius, Ministre des Affaires étrangères, à deux questions écrites relatives à l'Ukraine, posées par des parlementaires.

Pages 5 - 6 : Mykhailo Tyshkewicz, un éminent diplomate ukrainien.

Page 7 : A vos agendas !

Page 8 : Actualité du livre.

RENCONTRE AVEC LYANE GUILLAUME*Auteure de « Les errantes ; chroniques ukrainiennes » et***REMISE DU PRIX BALZAC-VERKHIVNYA****Jeudi 4 juin 2015 à 18h30***à La Nouvelle Réserve, librairie coopérative**5 rue du Maréchal Foch, 78520 Limay*

PERSPECTIVES UKRAINIENNES VOUS INVITE À RENCONTRER LYANE GUILLAUME

Romancière, professeure de Lettres (elle a enseigné en Afghanistan et en banlieue parisienne), danseuse (en Inde, elle a étudié l'Odissi et donné des spectacles) femme de théâtre (auteure, comédienne), journaliste (à Moscou, elle a animé une émission culturelle en français sur La Voix de la Russie, à Kiev rédigé de nombreux articles pour la presse anglophone) Lyane Guillaume a beaucoup voyagé et vécu à l'étranger : Inde (9 ans sur deux séjours), Russie (5 ans), Ukraine (4 ans), Afghanistan (7 ans sur deux séjours), où elle a puisé l'inspiration pour chacun de ses romans. Elle vit actuellement à Tachkent (Ouzbékistan) où elle écrit et enseigne le théâtre. La rencontre se déroulera autour de son dernier roman « **Les errantes ; chroniques ukrainiennes** » paru en 2014. Par ailleurs, Lyane Guillaume aura l'occasion de parler de ses autres ouvrages, dont l'un en cours, consacré à l'Ouzbékistan.

« Perspectives Ukrainiennes » remettra le **Prix Balzac-Verkhivnya 2015** à Lyane Guillaume pour son livre consacré à l'Ukraine et pour l'ensemble de son travail sur le renforcement des liens entre l'Ukraine et la France. Lyane était à Kiev aux côtés de son mari Olivier Guillaume, alors Conseiller culturel et de coopération à l'Ambassade de France, quand il a créé le célèbre Printemps Français en Ukraine en 2004. Ce festival annuel a donné un élan à de nombreux projets au croisement des deux cultures, et Lyane y a largement contribué. Les lecteurs auront la possibilité de se faire dédicacer des ouvrages et d'échanger avec l'écrivaine. La soirée se poursuivra autour d'un verre de l'amitié.





Question écrite posée le 3 mars 2015 par le député Paul Salen (UMP) au Ministre des Affaires Etrangères



Réponse de Laurent Fabius, Ministre des affaires étrangères (Publiée au Journal Officiel le 7 avril 2015 - page 2657)

M. Paul Salen attire l'attention de M. le ministre des affaires étrangères et du développement international sur la confusion qui entoure le conflit ukrainien. En effet, alors que les accords de Minsk 2 signés le 12 février 2015 devaient aboutir à un cessez-le-feu dans l'est ukrainien, sur le terrain, des échanges de tirs ont toujours lieu. Alors que Kiev et les rebelles ont annoncé la signature d'un accord portant sur le retrait des armes lourdes, les autorités ukrainiennes continuent d'essuyer des attaques rebelles, d'autres offensives étant d'ailleurs à craindre au vu des renforcements opérés par certaines troupes séparatistes. Cette confusion a provoqué la colère de John Kerry, secrétaire d'État américain, qui a déjà annoncé que des très graves sanctions économiques pourraient être prises à l'encontre de la Russie. En parallèle, Vladimir Poutine, Président de la Fédération de Russie, continue d'apporter son soutien aux séparatistes prorusses à l'est de l'Ukraine, tout en évitant la rupture totale avec la communauté internationale. Aujourd'hui, se pose la question d'apporter un soutien plus important à l'Ukraine, notamment en matière d'armement, l'équilibre des forces étant largement en sa défaveur. L'ampleur prise par cette crise, tout comme les démonstrations de puissance russe, commence à soulever la crainte de certains pays européens, dont tout particulièrement la Pologne et les pays baltes. Aussi, il souhaiterait connaître la position du Gouvernement sur la situation ukrainienne et les solutions qu'il envisage de mettre en œuvre pour rétablir la paix en Ukraine.

Le «Paquet de mesures pour la mise en œuvre des accords de Minsk» du 12 février, endossé par les chefs d'Etat et de gouvernement en format « Normandie », a enclenché une désescalade sur le terrain. Le cessez-le-feu tient globalement, malgré des tensions récurrentes sur quelques points. D'après l'OSCE, le nombre et l'intensité des tirs ont diminué. 206 prisonniers, en majorité des soldats ukrainiens, mais aussi des séparatistes, ont été libérés. Les forces ukrainiennes et les séparatistes réalisent le retrait de leurs armes lourdes. Les réformes politiques ukrainiennes commencent à être lancées. Une commission constitutionnelle a été créée le 3 mars, en vue de mener une décentralisation en Ukraine. La situation économique est difficile. Les réserves de change sont au plus bas depuis 10 ans. La devise ukrainienne a perdu les deux tiers de sa valeur face au dollar en un an. La France demeure pleinement mobilisée pour aider à rétablir la paix en Ukraine. Ceci passe, en premier lieu, par la mise en œuvre du « Paquet de Minsk ». Depuis les négociations à Minsk les 11-12 février, le Président de la République s'entretient de manière régulière avec ses homologues en format «Normandie». Le mécanisme de suivi pour la mise en œuvre du «Paquet de Minsk», au niveau des vice-ministres et des directeurs politiques des ministères des affaires étrangères, s'est mis en place. La France et l'Allemagne y ont soutenu les messages de l'OSCE, en particulier un accès sans entrave des observateurs à l'ensemble des zones concernées. La France a également appelé les parties à lancer un dialogue politique sur l'organisation d'élections locales et le futur statut du Donbass. Dans ce contexte, la France considère que la livraison d'armes à l'Ukraine serait un facteur d'escalade. Au niveau macroéconomique, le second plan du FMI (17,5 Mds USD sur 4 ans), en complément de l'aide de 17 Mds USD pour 2014-2016, est un engagement fort de la communauté internationale, en premier lieu de l'UE, pour soutenir l'Ukraine. Cette aide reste conditionnée à la mise en œuvre des réformes nécessaires, qui sont au cœur des attentes de la population ukrainienne. Quant aux sanctions, l'UE et la France ont déjà adopté des mesures significatives. Aujourd'hui, la mise en œuvre du « paquet de Minsk » est la priorité. Si les choses s'améliorent, il y aura un allègement des sanctions. Dans le cas contraire, elles seront renforcées.



Question écrite posée le 24 février 2015 par le député Jacques Bompard (Non-inscrit) au Ministre des Affaires Etrangères

M. Jacques Bompard attire l'attention de M. le ministre des affaires étrangères et du développement international sur la gestion du conflit ukrainien. Le Gouvernement français par la voix de son Président François Hollande annonce que « si nous ne parvenons pas à trouver non pas un compromis mais un accord durable de paix, eh bien nous connaissons parfaitement le scénario : il a un nom, il s'appelle la guerre ». La position française est donc claire. La stratégie se résumerait à l'armement de la partie « faible », l'Ukraine, face à l'impérialisme Russe. Toutefois, la situation locale n'est pas simple et cette position serait lourde de conséquences. L'armement et le soutien logistique de l'Ukraine pourraient être interprétés par la Russie comme une provocation, risquant d'entraîner une guerre ouverte sans précédent puisqu'une partie des acteurs sont des nations possédant l'arme nucléaire. Actuellement, la politique envisagée est calquée sur celle des Etats-Unis. La situation d'une guerre ouverte face aux Russes n'aurait pas les mêmes conséquences pour La France que pour les Etats-Unis puisque la France est proche de l'Ukraine. En plus de l'actuelle pression économique occidentale sur l'économie russe, M. le ministre de la défense, le 25 janvier 2015, a annoncé le déploiement de chars Leclerc français en Pologne pour un exercice de l'OTAN. Cette situation peut être interprétée par la Russie comme une nouvelle provocation. Les choix diplomatiques de la France radicalisent ses rapports avec Moscou, alors que la Russie et la France ont en commun de nombreux intérêts économiques et sécuritaires pour la France. Il lui demande les perspectives de l'État au sujet de la crise ukrainienne et des relations avec la Russie.

Réponse de Laurent Fabius, Ministre des affaires étrangères (Publiée au Journal Officiel le 28 avril 2015 - page 3199)



Les autorités françaises se sont exprimées contre la livraison d'armes à l'Ukraine. La priorité de la diplomatie française est de faire progresser conjointement la désescalade des combats et le processus politique en Ukraine. La France a pris l'initiative de rencontres au format dit « de Normandie » depuis le 6 juin 2014. Le Paquet de mesures pour la mise en oeuvre des accords de Minsk, qui est aujourd'hui la seule feuille de route pour la résolution de la crise, a été négocié dans ce format à Minsk les 11 et 12 février. Par ailleurs, des mesures restrictives ont également été adoptées par l'Union européenne contre les violations du droit international commises par la Russie. Les États-Unis saluent les efforts diplomatiques de la France et partagent la stratégie européenne de pression économique sur la Russie, mais aucun élément objectif ne permet d'étayer l'assertion selon laquelle « la politique envisagée est calquée sur celle des États-Unis ». L'un des enjeux de la diplomatie française est de faire en sorte d'informer régulièrement ses grands partenaires, dont les États-Unis, de ses efforts diplomatiques, puisque ce sont la France et l'Allemagne qui ont jusqu'à présent été à l'initiative. Le déploiement à venir d'une unité blindée française en Pologne dans le cadre d'exercices, annoncé par le ministre de la défense, rappelle quant à lui la détermination de la France à être aux côtés de son partenaire polonais et de ses alliés. Il s'inscrit dans la continuité de la contribution française aux mesures de réassurance prises par l'OTAN, qui vise à dissuader d'une action à l'encontre des alliés, à affirmer l'unité et la solidarité entre alliés et à parvenir à la désescalade des tensions entre la Russie et l'OTAN. Dans ce contexte, la France entretient avec la Russie un dialogue régulier et dense. C'est dans cette perspective que s'inscrit le dialogue de la France avec la Russie.

MYKHAILO TYSHKEWICZ UN DIPLOMATE MECONNU

On parle beaucoup en ce moment d'intenses contacts diplomatiques entre la France et l'Ukraine, à l'occasion de la visite du président Porochenko, et de celle de son premier ministre Arsenij Yatseniuk. Cela rappelle 1918, lorsque l'indépendance de l'Ukraine a été reconnue par la France « de facto », là aussi il y eut une intense activité diplomatique au lendemain de la première guerre mondiale. Un des artisans en fut Mykhailo Tyshkewicz, éminent diplomate ukrainien.

Hormis quelques spécialistes comme Gustave Cvenegros de l'université d'Ivan Franko de Lviv, auteur d'un livre paru en 1998 traduit français et en polonaise (Edition Marie Curie - Sklodowska), ce grand ukrainien reste aujourd'hui largement méconnu en Ukraine, à part quelques notices que l'on peut trouver sur internet. Pourtant il fut le chef de la mission diplomatique ukrainienne lors des négociations de paix à Paris en 1919 et 1920.

Il connaissait personnellement des dirigeants français de premier plan comme Clémenceau et Poincaré, il entretenait de bonnes relations avec le métropolitain Sheptytsky, rencontrait Loyd Georges et Guillaume

de Habsbourg (Vassyl Vychyvany). Il fut dans les faits un représentant remplissant « de facto » la fonction d'ambassadeur du gouvernement ukrainien, dirigé par Simon Petlura, tant à Rome qu'à Paris.

Revenons sur la vie de celui qui fut une des figures marquantes de la diplomatie ukrainienne lors de la période de l'indépendance de l'Ukraine proclamée le 23 janvier 1918 :

Le comte Mykhailo Tyshkewicz était issu d'une famille lithuano-ukrainienne remontant au grand-duc lithuanien Gedeminas. Né le 20 avril 1857 à An-

drushkiv près de Kiyv, il vécut à Varsovie et à Vilnius jusqu'à l'âge de 17 ans. Rappelons, que ces deux villes se trouvaient à l'époque dans l'empire russe.

Au terme de ses études à St Petersburg il retourne en Ukraine où se révèle sa conscience ukrainienne à Kyiv, grâce à son professeur, l'historien Volodymyr Antonovytch.

« ...ce grand ukrainien reste aujourd'hui largement méconnu en Ukraine, hormis quelques notices que l'on trouve sur internet. Pourtant il fut le chef de la mission diplomatique ukrainienne lors des négociations de paix à Paris en 1919 et 1920. »

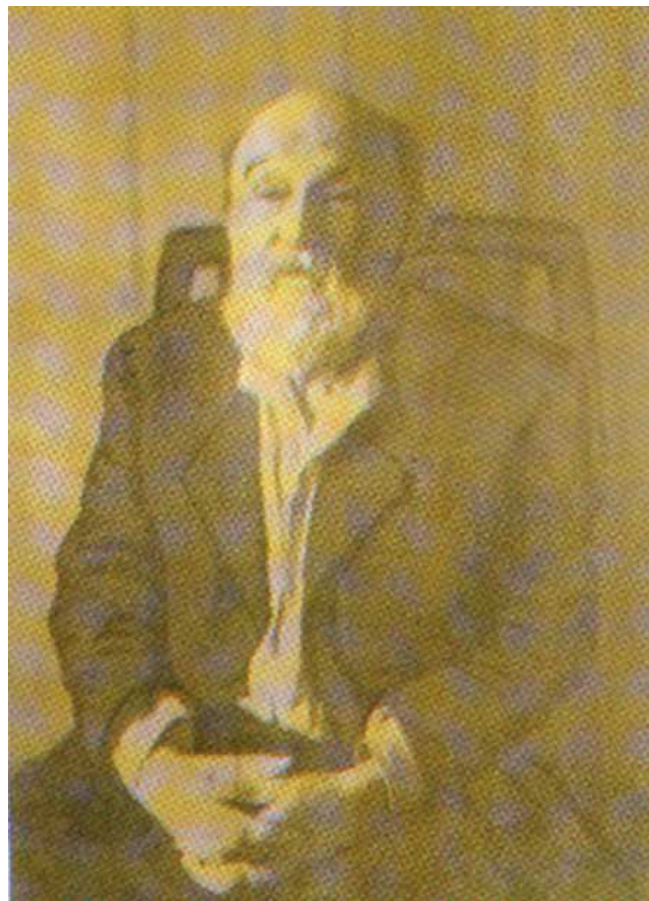
Signalons qu'un autre des élèves de cet universitaire fut l'historien Mykhailo Hrouchevsky, futur président de la Rada Centrale lors de la déclaration de l'indépendance. Mykhailo Tyshkewicz a soutenu matériellement l'action de l'association « Prosvita » de Lviv en 1888, association qui s'est battue pour les droits du peuple ukrainien. Il propage alors au sein de la noblesse à laquelle il appartenait, des idées autonomistes étant entendu qu'avant le 21 janvier 1918, les mouvements ukrainiens ne parlaient pas encore ouvertement de l'indépendance... surtout dans l'empire russe !!!

Etant membres de différentes associations, il publiera des articles dans la presse russe, polonaise et française pour la défense de l'Ukraine. A partir de 1909 à Lausanne en Suisse, il écrit de nombreux articles en français dans plusieurs journaux et revues. Il expose la question ukrainienne à différents milieux politiques helvétiques. Il publie par ailleurs différents textes littéraires dans l'hebdomadaire « l'Ukraine » en langue française. Il préside parallèlement l'association ukraino-lithuanienne durant cette même période. A l'occasion du centenaire de Tarass Chevtchenko, il fait don de 20 000 karbovetz à : « l'Association Scientifique Chevtchenko » dont il est membre honoraire.

Homme de foi, il adhère à plusieurs associations catholiques et milite pour la paix. En 1917, il devient président de l'Union des ukrainiens catholiques de Kiev. A l'image du métropolite Andrei Sheptytsky, sa famille est issue de nobles polonisés, et il est remarquable que ces deux illustres personnalités, soient devenues de fervents défenseurs de la cause ukrainienne. Sa femme aussi appartenait à une famille ukrainienne polonisée, celle du grand-duc Konstantin Ostrozky.

A la fin de la première guerre mondiale, Mykhailo Tyshkewicz a catégoriquement décliné la proposition des allemands qui souhaitent le voir devenir hetman de l'Ukraine. Dans le même esprit, des monarchistes lithuaniens, au moment de l'accession à l'indépendance de leur pays, voulait faire de Mykhajlo Tyshkewicz leur régent, compte tenu du fait qu'il était issu de la lignée Gedeminas, mais il a refusé.

En 1919, il est nommé à la tête d'une mission diplomatique de la République Populaire Ukrainienne (U.N.R./Ukrainska Narodna Respublica) auprès du Saint Siège, il proteste contre les persécutions dont



sont victimes les religieux ukrainiens de la part des autorités polonaises. Il a obtenu la libération de soldats ukrainiens de l'armée austro-hongroise qui étaient prisonniers en Italie. En dépit d'efforts diplomatiques soutenus et malgré une audience avec le pape Benoît XV le 25 mai 1919, il ne pu obtenir du Saint-Siège la reconnaissance «de jure» de l'Etat ukrainien. La raison en est que le Vatican attendait préalablement la reconnaissance de l'Ukraine, par une des puissances phares de la conférence de la paix de Paris. Mais malheureusement cela n'a pas été le cas.

En 1920 il se retire de la vie politique. Il continue de se consacrer à la culture, à travailler au profit d'organisations caritatives. En 1927, il est présenté pour le prix Nobel de la paix. Il finit ces jours en Pologne près de Poznan, à Jidan dans la propriété de son fils, le 3 août 1930.

[Bogdan Mytrowytsch](#)



Ville de Luxembourg

Exposition à la place Guillaume II



Ukraine d'aujourd'hui: la défense contre l'agression, la lutte pour la paix, la liberté et la démocratie

Depuis le 13 mai et jusqu'au 1er juillet 2015, les arbres de la Place Guillaume II accueillent l'exposition « Ukraine d'aujourd'hui: la défense contre l'agression, la lutte pour la paix, la liberté et la démocratie », organisée par l'Ambassade d'Ukraine auprès du Royaume de Belgique, la Mission d'Ukraine auprès de l'OTAN, le consul honoraire d'Ukraine à Luxembourg et la Ville de Luxembourg.

L'Ukraine traverse un des moments les plus difficiles de son histoire moderne. Les photos des photographes ukrainiens Artem Slipachuk, Mykola Tymchenko, Oleg Tereschenko et Ruslan Kaniuka illustrent la souffrance des hommes et des femmes touchés par la misère de la guerre qui fait ravage dans l'est de l'Ukraine.

A l'occasion du 70e anniversaire de la fin de la Seconde Guerre mondiale, tous les efforts doivent être faits pour éviter un débordement du conflit armé et de rétablir un système de sécurité collective, permettant à tous les peuples d'Europe de vivre en paix.

Les Mondes Colorés d'Olena Codet

1 - 21 juin 2015

Peintures, dessins, cartes et mugs

Invitation au vernissage
vendredi le 5 juin 2015 à partir de 18h30



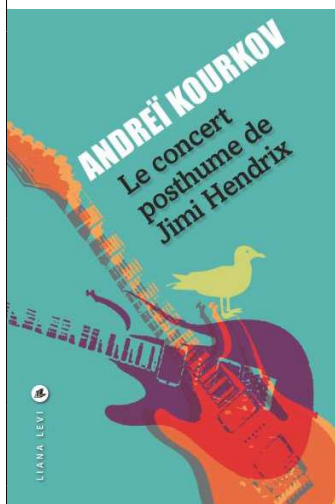
Galerie GII

9 Place Jacques Marette 75015 Paris

(en face de l'entrée au parc Georges Brassens)

LE CONCERT POSTHUME DE JIMI HENDRIX

ANDREÏ KOURKOV



Il se passe des choses étranges, la nuit, à Lviv. Lorsque Alik le hippie se rend au cimetière pour honorer la mé-

moire de Hendrix—dont la main droite a été enterrée là trente ans plus tôt—, le capitaine du KGB qui le persécutait dans sa jeunesse lui avoue avoir toujours partagé son admiration pour le dieu occidental de la guitare. La nuit encore, après que Taras, «vibrothérapeute» d'un nouveau genre, a brinquebalé ses clients dans les rues défoncées de la ville, il rencontre au bureau de change une étonnante jeune fille allergique à l'argent...



**LE CONCERT POSTHUME DE
JIMI HENDRIX**

ANDREÏ KOURKOV

Editeur : Liana LEVI

ISBN : 9782867467721
352 pages

HISTOIRE D'UKRAINE

TINA ET LUC PAUWELS



Une histoire de l'Ukraine qui montre comment le développement du berceau de la civilisation slave au

IXe siècle a été ralenti par les conflits et les occupations successives des Huns, Mongols, Habsbourgs, Allemands et Soviétiques, et recherche des issues à la guerre qui agite le pays en 2014.



**HISTOIRE
D'UKRAINE**

TINA ET LUC PAUWELS

Editeur : Yoran Embanner

EAN13 : 9782367470115
334 pages